Obituary/Nécrologie

Dr. Edward T. Gain 1918–1996

EDWARD T GAIN was born in Lethbridge, Alberta, in 1918. There he attended school eventually moving to the University of Alberta and graduating BA in 1940 and MD in 1943. He served the RCAMA in the European theatre from September 1943 and was demobilised in 1946. Returning to the University of Alberta Hospital, he began his anaesthesia training, passing his Royal College specialist examination in 1948, becoming a diplomat of the American Board and a Fellow of the American College of Anesthesiologists in 1950. In 1952 he succeeded Dr. Watts as Head of the hospital Anaesthesia Department, at that time a section of the Department of Medicine under the Chairmanship of Dr. John Scott. Then, as now, many anaesthetics were provided by family practitioners and Ted Gain strongly supported a proposal from anaesthetists at the Royal Alexandra Hospital that an ongoing study of provincial deaths, integrated with an educational programme, be developed. He was a didactic teacher of anaesthesia long remembered by students, residents, and staff. His sobriquet "Father Gain" was well earned. A courageous and adept anaesthesiologist in an era when the occasional patient was rejected as unfit for anaesthesia and surgery he would take over such a case from a colleague, usually with a successful outcome. The University recognized an independent Department of Anaesthesia in 1956 and he was appointed Clinical Professor, retiring in 1975. He was granted emeritus status in 1978.

Throughout his life he took an active interest in the activities of the Canadian Anaesthetists Society at a provincial and national level. Salient features of his activities included charter membership in its Journal Editorial Board formed in 1954, and chairmanship of a Special Committee on Examination requirements in 1957. This thorny issue involving other official bodies was debated by committees of different compositions for many more years. Nineteen sixty-three brought him membership in a Canadian Standards Association Committee regarding anaesthesia equipment and in 1969, a committee to define the limits of an ethical relationship between the pharmaceutical industry and the Society. He was President of the CAS during 1959–1960.

Perhaps the spirit of this much respected man is suggested by the painting of hill country in Southern Alberta presented at his testimonial dinner attended by physicians from all over the Province, and that on Vancouver Island where he spent his final years he repeatedly encouraged his neighbours to abandon the medications prescribed by their physicians.

Throughout his professional endeavours the charm and efficiency of Effie Gain (née Dunn), herself a physician who had been acting chief of the department of anaesthesia during WWII, strongly supported him. To her and their four children we offer our sincere condolences.

John W.R. McIntyre
Edmonton, Alberta

EDWARD T GAIN est né à Lethbridge en Alberta en 1918. Après y avoir complété ses études, il est admis à l'université d'Alberta où il obtient son B.A. en 1940 et son MD en 1943. Il se joint au Corps médical de l'armée canadienne et sert en Europe de septembre 1943 jusqu'à sa démobilisation en 1946. A son retour à l'hôpital de l'université d'Alberta, il débute sa formation en anesthésie. Il réussit ses examens de spécialité du Collège Royal en 1948 et, en 1950, décroche son diplôme de l'*American Board* et devient associé de l'*American College of Anesthesiology*. En 1952, il succède au Dr Watts comme chef du département hospitalier d'anesthésie, qui est à ce moment une succursale du département de médecine dirigé par le Dr John Scott. Dans ce temps-là, comme aujourd'hui, plusieurs anesthésies sont administrées par des omnipraticiens et Ted Gain appuie fortement les anesthésistes du *Royal Alexandra Hospital* lorsqu'ils proposent de créer un comité provincial d'enquête sur mortalité rattaché au programme d'enseignement. Il est un pédagogue exceptionnel de l'anesthésie dont se souviendront longtemps les étudiants, les résidents et les anesthésistes du département. Son sobriquet de «Father Gain» lui convient parfaitement. Il est aussi audacieux que com-

pétent à une époque où, à l'occasion, un patient était refusé pour raison d'inaptitude à subir l'anesthésie et la chirurgie ; il prend alors la relève de son collègue et obtient en général de bons résultats. En 1956, l'université accorde l'autonomie à son département d'anesthésie où il occupe le poste de professeur clinique jusqu'en 1975, l'année de sa retraite. L'université le nomme *professor emeritus* en 1978.

Pendant toute sa vie, il s'intéresse aux activités de la Société Canadienne des Anesthésistes tant au niveau provincial que national. Les points marquants de sa participation sont sa présence sur le comité de rédaction formé en 1954, et la présidence du comité des normes des examens en 1957. Cet épineux problème qui met en cause plusieurs organismes d'opinions divergentes a continué de faire l'objet de débats dans une foule de comités pendant plusieurs années. En 1963, il devient membre du comité de l'Association canadienne de normalisation pour la section de l'équipement en anesthésie et en 1969, d'un comité formé dans le but de définir une éthique acceptable dans les relations entre l'industrie pharmaceutique et la Société. Il a été président de la SCA en 1959–1960.

L'esprit de cet homme respecté est peut-être le mieux dépeint par la peinture de la région montagneuse du sud de l'Alberta que lui ont offerte les médecins venus de partout dans la province pour un dîner d'estime ; ou encore, par celle de l'île de Vancouver, où il a vécu ses dernières années en essayant de convaincre sans cesse ses voisins qu'ils devraient mettre de côté les prescrits par leurs médecins.

Pendant carrière vie professionnelle, le charme et l'efficacité d'Effie Gain (née Dunn), elle-même médecin et, pendant la deuxième guerre mondiale, suppléante au poste de chef du département d'anesthésie, lui ont toujours été d'un précieux secours. Nous lui offrons nos sincères condoléances ainsi qu'à ses quatre enfants.